

## Sommaire du rapport *Germination d'idées : production de semences de carottes dans des abri-serres d'isolement*

Pour obtenir des systèmes alimentaires locaux prospères, il faut avant tout avoir des systèmes de semences locaux prospères. La résurgence de l'intérêt envers des semences cultivées de manière écologique représente un moment important du mouvement de relocalisation des systèmes alimentaires de la Colombie-Britannique. Alors que quelques multinationales ont consolidé l'accès mondial aux semences, des agriculteurs, des jardiniers, des activistes et des chercheurs encouragent une autre direction, donnant accès dans le domaine public à des semences adaptées au niveau régional et résistantes au niveau génétique.

Des petits agriculteurs écologiques s'affairent à la relocalisation des semences grâce à l'innovation et la collaboration. Bon nombre se concentrent sur gagner leur vie en produisant des semences pour le marché des semences biologiques, qui connaît une croissance rapide. À la suite de travaux de recherche, de conférences, de tables rondes et d'innombrables conversations sur le terrain, BC Seeds, un projet mis sur pied par FarmFolk CityFolk, a entrepris en 2013 de se pencher sur la manière d'accroître la quantité et la qualité d'une des principales cultures de légumes de la Colombie-Britannique.

La carotte (*Daucus carota*) a été identifiée comme une culture importante par les agriculteurs prenant part au projet, à la fois en ce qui a trait au marché et à leurs activités. Ceci étant dit, la carotte est une des cultures de semences les plus difficiles à produire. Premièrement, il s'agit d'une culture bisannuelle qui requière deux ans à produire et implique des exigences d'entreposage hivernal particulières. Deuxièmement, la carotte domestique se croise facilement avec la carotte sauvage (*Daucus carota var. carota*), une mauvaise herbe de plus en plus courante en Colombie-Britannique. Il faut donc un isolement complet entre les variétés domestique et sauvage pour produire des semences d'origine pure. En gros, l'objectif à long terme de ce projet, qui s'étale sur quatre ans, consiste à augmenter la viabilité de la production de semences de carottes biologiques et écologiques dans des abri-serres d'isolement. En plus d'aborder la question de la pollinisation croisée avec la carotte sauvage, les résultats du projet de recherche mettront aussi en valeur les meilleures pratiques pour obtenir un rendement accru des semences adaptées aux régions grâce à la possibilité de cultiver plusieurs variétés de carottes sans risque de pollinisation croisée.

Le rapport donne un aperçu de la physiologie d'un plant de carotte et détaille de manière précise la culture de ce légume à des fins de semences. On trouve tout au long du rapport des anecdotes de la saison de culture afin de fournir encore plus de détails. Des données ont été recueillies des quatre fermes participantes et analysées en vue d'obtenir de la documentation et de l'information alors que le projet entame sa deuxième année. On y discute brièvement des limites et obstacles. Et on trouve en conclusion un sommaire de l'apprentissage à la ferme, y compris des modifications futures à la méthodologie, le poids des semences, la conception des abri-serre et une présentation des pollinisateurs.

## **Le système de semences régional de la Colombie-Britannique : mettre à profit le dynamisme actuel**

En 2007, BC Seeds a sondé plus de 150 agriculteurs de la Colombie-Britannique, dont bon nombre ont mentionné qu'ils trouvaient difficile de se procurer des semences biologiques des variétés qu'ils voulaient pour leur système biologique. Ils ont également affirmé vouloir incorporer davantage de semences cultivées biologiquement dans leur exploitation si celles-ci devenaient disponibles (Wells, 2007).

En 2012, une rencontre provinciale a permis de réunir plus de 100 personnes souhaitant améliorer la souveraineté des semences dans la région. En 2013, l'Initiative de la famille Bauta sur la sécurité des semences au Canada a été mise sur pied. La Colombie-Britannique a été désignée comme une des cinq grandes régions participantes dans le cadre d'un programme de recherche appliquée de cette initiative de portée nationale. Voulant mettre à profit le dynamisme créé par la rencontre provinciale et le nouveau programme canadien sur la sécurité des semences, des membres de BC Seeds ont imaginé un projet de recherche réunissant les semenciers de la Colombie-Britannique dans le but de passer concrètement aux prochaines étapes menant à une sécurité accrue des semences régionales.

### **Mis sur pied et dirigé par des agriculteurs**

Les agriculteurs biologiques de la Colombie-Britannique regrettent la disparition en 2010 du financement des services-conseils sur la production biologique, qui n'ont été en place que trois ans (COABC, 2011). Aucune autre solution n'ayant depuis été proposée, le partage du savoir entre agriculteurs permet d'affronter collectivement les difficultés et de développer la capacité des agriculteurs biologiques (Roessler, 2013). La recherche menée à la ferme constitue un modèle de partage du savoir entre agriculteurs. Sa conception ébranle le rôle de l'agriculteur en tant que bénéficiaire de la recherche, permettant plutôt à celui-ci d'orienter les buts et objectifs de la recherche, et de déterminer les recommandations pertinentes quant à ses pratiques. Les agriculteurs représentent le moteur du présent projet de recherche. Ils ont pris la décision de cultiver écologiquement des carottes à des fins de semences dans quatre climats uniques sur une période de quatre ans. Durant la première année, les agriculteurs ont bâti leurs abri-serres, maintenu des contrôles extérieurs et consigné leurs résultats. De grandes enjambées ont été faites pour garder un contact régulier avec les participants et examiner la méthodologie au besoin.

Tout au long du rapport, on fait référence aux quatre agriculteurs participants de manière interchangeable, en les appelant simplement les « agriculteurs » ou les « cultivateurs ». On utilise parfois les deux termes pour inclure une catégorie plus vaste de gens du domaine de l'agriculture biologique. On a pris soin de faire preuve de clarté à cet égard.

Le rapport final détaillé vise à servir de document pour les années à venir du projet. Il a aussi pour but de mobiliser le savoir des groupes qui souhaitent entreprendre des recherches semblables menées à la ferme. À partir des excellents travaux réalisés précédemment par des agriculteurs, des sélectionneurs, des chercheurs et des activistes, nous présentons ici les meilleures pratiques, la méthodologie, le sommaire des résultats et des anecdotes de notre saison sur le terrain.